

Le mystère de la « FRENCH »

Marseille 2016, novembre.....

Ce matin là Lucas s'observait dans son miroir. C'est sûr qu'on le veuille où non les années étaient passées par là.....les rides avaient fait leur apparition depuis quelques temps, la peau était moins tendue sur le visage, dans le cou... les poils avaient eu tendance à quitter le sommet du crâne pour progressivement envahir les oreilles et le nez....même s'il s'épilait de façon consciencieuse mais secrète, le jeune et bel homme de jadis, au charme irrésistible, semblait avoir disparu à jamais, et cela l'interpellait.

En fait jamais il n'avait envisagé de vieillir, de passer le cap des 50...aussi loin qu'il remontait dans son mémoire, il se voyait disparaître tôt, et de façon plutôt brutale.

Avec son métier il s'était imaginé, des centaines de fois se prendre une balle provenant d'un flingue d'un mafieux quelconque lors d'une mission périlleuse. Sa mort glorieuse, dans l'exercice de ses fonctions, aurait été forcément auréolée par la nation reconnaissante..... Ses supérieurs, dans de beaux discours, auraient été obligés de louer à jamais ses qualités de flic, d'homme droit oeuvrant pour le respect de la loi et la protection des citoyens....peut être même aurait il pu obtenir, à titre posthume, une médaille de « chevalier d'honneur », ou un truc de la sorte...

Mais non rien de tout ça...dans sa carrière il avait bien pris quelques balles perdues, mais aucune ne l'avait envoyé dans l'au de-là. De ces actes de bravoure, il ne restait juste que quelques cicatrices....qui avaient toutes plus ou moins disparues et dont il ne pouvait même pas s'enorgueillir auprès de ses conquêtes... de moins en moins nombreuses, par ailleurs !

En dépit, il finit par éteindre l'éclairage du miroir de la salle de bains en se disant que dans la pénombre et sans ses lunettes de presbyte, il se trouverait plus « appétissant » et serait plus présentable, moins repoussant vis à vis de son « ego » un tantinet surdimensionné, mais qu'il revoyait à la baisse régulièrement !

Malgré un moral qui ne dépassait pas, ce jour là, le niveau de ses chaussettes, il décida de s'habiller de façon élégante et de sortir, en ce dimanche matin, pour faire le tour du quartier et effectuer quelques emplettes.

Le soleil brillait, il y avait un léger mistral qui avait balayé le ciel qui était devenu d'un bleu uniforme. Le quartier du vieux port était très animé...cela lui remit un peu de baume au cœur...il inspira un grand coup et sortit. A peine sur le trottoir il se fit brutalement bousculer par une personne, qui visiblement était poursuivie....par la police municipale sifflet à la bouche.

Sûrement un vol à l'étalage...à Marseille quoi de plus courant. Quand les deux policiers furent à son niveau, ils s'arrêtèrent essoufflés. C'est vrai qu'ils étaient sacrément moins sveltes que celui après qui ils courraient et qui avait déjà une belle longueur d'avance....

-Pas de bobos monsieur ? Il ne vous a rien pris ??

Lucas sortit sa carte

-Inspecteur Morini, criminelle de Marseille, non je ne pense pas.....

-Regardez mieux, Monsieur l'inspecteur, on ne sait jamais

Lucas palpa sa veste

-Merde mon portefeuille a disparu !!

-C'est un grand classique de cette bande. Quand vous avez été bousculé, vous n'avez rien remarqué, rien senti ??

-A vrai dire...non je ne crois pas

-Leur truc, à ces « pickpockets », c'est l'un bouscule et l'autre dépouille, généralement aucune des victimes ne se sent avoir été dépouillée.. Pareil pour vous a priori ? Ils sont vraiment très forts, et n'on arrive pas à les chopper. Vous voulez porter plainte ?

-Bien sûr, je le ferais en arrivant au commissariat, reprenez votre travail. Bon courage et j'espère que vous aurez plus de chance, une autre fois, afin de leur mettre le grappin dessus !

Au lieu d'aller se balader comme prévu, Lucas se décida de se rendre au commissariat, pas question pour lui de ne pas porter plainte, en plus il était passé la veille au distributeur et avait retiré cinq cents euros afin d'acheter une vieille maquette de voiture qu'il avait repéré dans une boutique du vieux quartier du « Panier »

En plus de ces billets de banque, il y avait ses papiers d'identité, sa carte bleue, et quelques souvenirs du «bon vieux temps » qu'il gardait secrètement, et qu'il tenait à récupérer à tout prix.

Arrivé au commissariat, il formula sa plainte et signa le registre, l'agent présent enregistra le document.

-Vous savez, il y a peu de chances qu'on récupère vos affaires, il y a au moins cinquante plaintes déposées sur ces braqueurs, depuis les deux mois qu'ils sévissent, et rien n'a été retrouvé, rien non plus concernant leur signalement, on pense qu'ils agissent en binôme, c'est tout ce qu'on a d'eux.

-OK, je vais faire opposition à ma carte bleue. Après on verra bien, vous savez où je travaille, tenez moi au courant si vous obtenez des informations.

-Avec plaisir Monsieur l'inspecteur.

Lucas était contrarié, mais au moins, cela lui avait fait oublier l'épisode du miroir. Il allait repartir, lorsque Perrin(*), son supérieur, tout souriant, fit son entrée dans le commissariat, il se dirigea immédiatement vers Lucas.

(*) Voir « L'affaire de la bonne mère »

-Alors, vieux frère, que fais tu dans nos murs de si bon matin, un dimanche en plus, ce n'est pas à cause de la pression que je te mets j'espère ???

Qu'est ce qu'il était heureux de voir enfin Perrin, tel qu'il était lorsqu'il l'avait connu à Paris. Tous ses malheurs étaient définitivement derrière lui, la maladie de son fils, sa dépression, le fond du trou, tout ce qu'il avait réussi à surmonter.....

Contre toute attente, et malgré les pronostics alarmistes de tout le corps médical, son fils avait finalement guéri, les médecins parlaient de « miracle », et ce miracle s'était propagé au reste de la famille. Cerise sur le gâteau, la famille allait s'agrandir puisque sa femme attendait un heureux événement.

Lucas lui raconta sa mésaventure et pourquoi il était là ce matin. Perrin l'écouta attentivement.

-Lucas, accompagne moi dans mon bureau ; j'ai des choses à te dire.

A peine dans le bureau, Perrin ferma la porte derrière lui.

-Lucas, je pense que j'ai une nouvelle affaire pour toi, j'allais t'en parler demain, mais puisque tu es là j'en profite. Tu dois te rappeler de ce qu'on appelait « la french connexion » ?

A l'époque c'était la France et en particulier Marseille qui était la plaque tournante de la drogue, raffinée sur place, et qui alimentait les USA. Toute la filière avait été éradiquée dans les années 70/80 par les flics de l'époque, Français et Américains.

Bien sur d'autres filières avaient repris rapidement le relai, un tel business n'est jamais délaissé ne serait ce qu'une minute. Il s'est même sophistiqué car les fournisseurs se sont rapprochés de leurs clients. Par exemple la Colombie des USA, le Maroc de la France ou l'Europe du sud, la Russie pour l'Europe du nord,.....etc.

Cela continue de nos jours et c'est là que je voulais en venir avec toi car Marseille et sa région sont en voie de redevenir un centre névralgique en matière de transformation et de distribution de cocaïne.....comme « à la belle époque» diraient les mafieux locaux qui auraient flairé le bon coup.

-Pourtant je n'ai jamais entendu parler de ça nulle part

-Oui c'est un scoop, c'est en prospectant dans les affaires de terrorisme que cela a été mis à jour. Mais c'est secret défense, seuls les 2 ou 3 qui bosseront sur le dossier seront au courant. Il faut absolument qu'on garde notre longueur d'avance sinon ce serait un coup d'épée dans l'eau, et tu imagines bien que nous n'avons pas de droit à l'erreur.

Quand j'ai donné ton nom comme principal acteur sur l'affaire, il y a eu unanimité, et personnellement je sais bien que tu y arriveras.

Bon voilà ; maintenant tu es au courant et tu n'as pas le droit de refuser. Bien sur moyens illimités,enfin tu sais bien ce que ça veut dire pour nous petits flics !!!!Tu n'auras pas la carte Gold du préfet mais le budget sera dépendant des premiers résultats. Comme tu es informé, moi aussi, ça fait 2 donc, tu as le droit de choisir un collaborateur et ce sera tout. Maintenant j'attends de toi que tu me donnes le nom du troisième homme. Tu as jusqu'à demain soir, on en reparle ensemble...ça colle ????

-J'ai bien compris que je n'avais pas d'alternative, mais, même si je ne sais pas comment je vais entamer le truc, le challenge m'intéresse. On en reparle demain soir donc.....

Au fait comme on m'a tiré mon portefeuille, tu peux me dépanner en cash, je n'ai même pas cinq euros en poche et j'avais prévu des achats???

-Tu veux combien ????

En même temps qu'il disait ça ; Perrin avait sorti un « rouleau » de billets de sa poche. Lucas remarqua qu'un élastique entourait cette liasse enroulée sur elle même, pratique couramment utilisée par ceux qui ont l'habitude d'utiliser du « cash », qu'ils soient honnêtes ou pas !!

-1000 euros ça suffira ???

-Oui, très bien, j'ai un achat un peu important à faire et j'avais sorti 500 euros de la banque.

Perrin retira l'élastique et retira deux billets de 500, vu la taille de la liasse il ne devait y avoir que des billets de 500, et il les tendit à Lucas. Il avait du remarquer l'œil interrogatif de Lucas.

-T'inquiètes pas, Lucas, ce pognon je ne l'ai pas volé. Un de mes cousins m'a proposé de faire un quinté avec lui, il avait soit disant un tuyau. J'ai misé cinquante euros, lui aussi et on a raflé pas loin de 40 00 euros à nous deux, voilà l'explication. J'espère simplement qu'il aura d'autres tuyaux comme celui là, on peut dire que ça met du beurre dans les épinards. Non ??

-Bien sûr, j'aimerais bien avoir un cousin comme le tien !!

-Ne t'en fait pas pour le remboursement, je n'attends pas après ; j'ai même envie de t'en faire cadeau...je te dois bien ça, après tout ce que tu as fait pour moi !!

-C'est de l'histoire ancienne, je te remercie de m'avoir dépanné, je te rembourse dès qu'on me redonne une carte bleue.

-Comme tu veux. Alors bon dimanche et à demain sans faute.

Lucas quitta Perrin et décida de se diriger vers le « Panier », pour effectuer son achat puis d'aller se manger une bonne petite bouillabaisse sur le vieux port afin de réfléchir à la proposition de Perrin.

Cependant un truc le chagrinait quant à la taille de la liasse de billets de Perrin, car à son avis, si elle ne comptait que des billets de cinq cents, il y avait probablement plus près de 50 000 euros que de 20 000 !!! Pourquoi Perrin aurait-il eu besoin de mentir sur ce sujet ? Il décida de ne pas y prêter plus attention que ça, après tout, tant mieux si Perrin avait gagné aux courses, lui même en avait souvent rêvé....mais comme il était un peu trop radin pour jouer...il n'était pas près de gagner quoique que ce soit !!!!

Arrivé au Panier, il fila directement dans l'arrière boutique du brocanteur, là où il avait remarqué cette fameuse maquette. Par bonheur elle y était toujours au prix affiché de 450 euros. Il l'examina avec soin, certes elle était belle, mais un peu chère. Après une demi heure de négociation le commerçant accepta de la céder à 350, Lucas sortit donc un des billets de 500 pour conclure l'affaire.

-Je n'aime pas trop ces billets là ; avec tout ce qu'on entend. De plus je n'ai pas de détecteur pour vérifier s'il est bon, je pense donc que si vous n'avez pas de carte bleue, je vais garder ma maquette et vous votre billet.

-Je vous assure qu'il est bon, il vient de la Française des jeux et en plus je suis de la police, dit il, en lui montrant sa carte.

-Raison supplémentaire de refuser. A Marseille, sauf votre respect, on ne fait pas trop confiance à la police...surtout quand ils ont des billets de 500 dans les poches !!

-Et vous ne connaissez pas un commerçant qui aurait un détecteur ???

-Si le boulanger à coté en a un !!

-OK, j'y vais et je reviens, gardez moi la maquette s'il vous plait !

C'était la première fois qu'il achetait une baguette avec un billet de 500 euros, le boulanger avait un peu fait « la gueule », mais le billet étant bon, il n'avait donc pas pu refuser. Dans la foulée il récupéra sa maquette grâce à la monnaie du boulanger. Ouf une affaire de réglée.

Il ne connut pas la même mésaventure chez le restaurateur qui accepta l'autre billet de 500 sans rechigner. Pendant tout le repas il avait réfléchi à un nom pour faire le troisième homme mais aucun nom ne lui était venu spontanément. Il lui fallait trouver quelqu'un à la fois d'anonyme, de passe partout, mais aussi quelqu'un d'excessivement pugnace , disponible et prêt à prendre des risques pour sa vie....car les risques de se prendre des balles étaient possibles,voire incontournables.....

La bouillabaisse était bonne mais il ne l'avait pas vraiment appréciée comme il aurait dû. Le fait de ne pas trouver rapidement le nom had-oc de celui qui allait devenir son nouveau co-équipier, le rendait dubitatif sur la réelle connaissance qu'il avait de son équipe et sur sa capacité à trancher sur les compétences de ses collaborateurs. Il était probablement trop dur, car, en fait tous ses collaborateurs avaient les qualités requises pour être retenus.

Cependant il quitta le restaurant avec deux trois noms qu'il avait griffonnés sur un morceau de nappe en papier, mais aucun des trois ne ressortait vraiment. Il se dit qu'un de ces noms se dégagerait forcément dès qu'il aurait mis à coté de chacun les qualités et les défauts. Il déambula çà et là, sur le vieux port, devant les bateaux, qu'il trouvait tous plus beaux les uns que les autres. Il ne vit pas le temps passer et la nuit était tombée quand il décida de rentrer chez lui. Heureusement ses clefs n'avaient été volées. Il ouvrit la porte et alluma, après avoir coupé l'alarme. En

jetant machinalement un œil sur la table, il remarqua son portefeuille déplié ouvert !!!!!

-Bonjour Lucas, comment vas tu ????

Il sursauta et voulu saisir son flingue, mais il n'était pas dans sa poche et s'apprêta à sauter sur l'intrus qui était de dos, assis sur le fauteuil....

-Cool Lucas c'est Sarah, je sais que je t'ai effrayé mais je ne voulais simplement te faire une petite surprise.

Elle se leva immédiatement et lui fit face. Il la reconnue de suite, son cœur se calma instantanément

-Qu'est ce que tu fais là et comment es tu rentrée ???

-Assieds toi je vais tout te raconter !!...Tout d'abord comment je suis rentrée. Le code de ton alarme était dans ton portefeuille....entre nous c'est pas très malin pour un flic de choisir son portefeuille comme planque pour le code son alarme.....mais, après tout on s'en fout, puisque ça m'a permis de rentrer chez toi.

Après ouvrir la porte, encore une chose, ta serrure n'est pas vraiment « top-sécurité », donc je l'ai crochetée, tu sais, comme on nous l'apprend à la maternelle de l'école de la police.....

Ah oui comment j'ai trouvé ton portefeuille....je te laisse deviner ???....et puis non... c'est plus marrant si je te le dis..

Eh bien je l'ai trouvé dans une poubelle..,en fait la poubelle où je l'avais jeté puisque c'est moi qui t'ai dépouillé.....et cerise sur le gâteau...je t'ai dépouillé parce que j'ai été infiltrée dans la bande des pickpockets du quartier du vieux port, à la demande de « Monsieur Perrin ».....ça te la coupe....non ???

Lucas médusé se rua sur son portefeuille

-Et le pognon, et ma carte bleue ils sont où ??

-Pour être crédible vis à vis de mes « nouveaux collègues », je leur ai laissé sinon j'aurais été suspectée, il ne faut pas que je me grille, ça été assez dur d'infiltrer cette bande. Bon tu ne m'en veux pas trop !!!!Mais là il te fallait un électrochoc car il me semble que tu t'es un peu « avachi » ces derniers temps. Tu veux bien analyser les anomalies cumulées pour le superflic que tu es ???Je n'ai pas besoin de les répéter

-OK, c'est vrai que je n'ai pas été très bon sur ce coup là. Je me disais bien que j'avais pris un coup de vieux !!!!.....mais dis moi ce n'était pas un coup monté ???

-Au début, non mais quand j'ai fouillé le portefeuille et que j'ai vu que c'était toi que j'avais dépouillé, j'ai eu envie de m'amuser, excuse moi pour la mise en scène finale, mais, c'était ok avec Perrin.

-Bon, j'ai compris. Pour te prouver que je suis bon joueur je vais t'offrir l'apéro, et.....je compte sur ton silence vis à vis des collègues....promis ??

-Je te remercie mais pour l'apéro ce sera une prochaine fois. Demain je dois passer de bonne heure au commissariat, je dois être discrète pour ne pas me faire repérer par ma nouvelle bande de potes, et comme je ne pense pas qu'ils soient du genre à se lever à cinq heures du matin, j'en profite !!

-OK, je te dis donc à bientôt, et merci encore de m'avoir rapporté mes affaires et également de m'avoir aidé à ouvrir les yeux.

Sarah, il se souvint d'elle quand elle avait intégré la brigade trois ans auparavant. Elle avait un look qui tranchait un peu avec les critères sélectifs habituels de la police. Elle arborait des tatouages franchement marqués, depuis les bras jusque sur les mains et avait le visage « perforé » par quelques piercings ostensibles dont un sur la langue. C'est vrai que cela avait un peu choqué les

traditionnels, mais elle avait su rapidement se faire respecter de ses collègues grâce à ses résultats et sa hiérarchie avait bien été obligée de reconnaître son efficacité et son charisme.

En refermant la porte derrière elle, il se serait bien « botté le cul ». Ce n'est pas que la peau du cou qui se détendait, mais aussi le cerveau. Il fallait se ressaisir, la nouvelle enquête ne permettrait pas l'a peu près. Il aurait bien pris un petit whisky pour se remonter le moral, mais il décida que ce n'était pas la meilleure façon de repartir du bon pied. Il ressortit de sa poche le bout de nappe où il avait noté les trois noms. Il n'y avait pas une seule femme....son côté « macho » sûrement. Il pensa à Sarah...et si c'était elle la bonne pioche ??? Il avait décidé de faire un tableau avec les « plus » et « moins » de chacun des trois noms, il rajouta Sarah, et, parmi les quatre, c'est elle qui ressortit largement devant les autres. Pour lui son choix était fait, il fallait encore le valider avec Perrin mais il savait bien que Sarah était très bien vue par le chef.

Le lendemain il arriva au commissariat de bonne heure...enfin vers neuf heures. Sarah était passée mais avait déjà disparue et personne ne l'avait remarquée. Il fila directement vers le bureau de Perrin, qui, visiblement était là depuis un moment.

-Salut Lucas, alors tu as réfléchi ????

-Oui, bien sur, mais j'hésite entre deux personnes et j'aimerais que tu me donnes ton avis.

-Tu sais que c'est toi qui dois choisir ton équipier, c'est toi et non moi qui devrais être à la bonne avec lui....donc c'est de ta responsabilité.

-Oui, je sais bien...mais voilà, j'hésite entre Franck et Sarah...

-Sarah, tu n'y penses pas. Elle n'est pas encore assez forte, elle est à peine remise de son divorce et serait trop vulnérable...non. Non oublie la!!

-Non je crois que c'est la personne qu'il nous faut. Elle passera facilement dans le décor et pourra obtenir des renseignements qui nous seront utiles pour l'enquête.

-Ah, ah, je te faisais marcher...bien sur que je suis OK...c'est la meilleure !!! Je savais bien que c'est elle que tu choisirais, donc je lui ai dit ce matin que tu voulais la voir. Elle doit passer vers dix heures, c'est toi qui lui annonceras. J'ajouterais, te connaissant, que je ne veux pas d'histoire de « cul » entre vous, tu te tiens à distance, de plus tu n'es pas très raccord avec son âge, tu pourrais presque être son père !!!

-Pas de crainte à avoir j'aurais trop peur de me crever un œil en lui faisant un câlin, et puis ce n'est pas mon genre, sois tranquille !! OK ça marche, je la rencontre, je la mets au courant et on se voit tous ensemble dans la foulée car pour le moment je ne connais rien du dossier

-Dès qu'elle arrive vous venez me voir, à tout à l'heure.

En fait Lucas était un peu gêné car ce qu'il n'avait pas dit à Perrin, c'est que sans l'épisode du vol du portefeuille, il n'aurait jamais sélectionné Sarah, preuve qu'il n'était pas au top. Peut être qu'inconsciemment il avait jugé que ce serait trop risqué pour une femme ??? Il pensa que ce n'était pas la peine de s'étaler là-dessus mais plutôt, de positiver par rapport à ce qui les attendait.

Quand Sarah arriva, Lucas l'attendait. Il l'avertit de son futur proche, en fait Perrin lui avait tout dit, mais elle se garda bien d'en avertir Lucas et ils montèrent voir Perrin.

-Bienvenue à vous deux sur cette affaire que je qualifierai d'historique. Comme je suis sûr que vous allez réussir, cela jouera

positivement pour votre promotion...probablement plus pour toi, Sarah que pour Lucas....Bon venons en au dossier....En fait il est presque vide. Ce que l'on sait de façon certaine, c'est qu'une nouvelle filière héroïne, importation, transformation, distribution, est en train de se remettre en place sur Marseille. Je dis remettre car je pense à l'époque de la « french connexion ».

On en a eu couramment de ça car, au travers des diverses filatures « anti terroristes », on a récupéré en même temps que des armes ; 10 kilos d' « héroïne brute » prête à être distribuée pour raffinage sur Marseille, chose qui n'était pas arrivée depuis longtemps. Toutes les prises récentes étaient faites avec de la raffinée et non de la pure. C'est à peu près tout ce qu'il y a dans le dossier. Ce sera à vous de prospecter, de faire fonctionner vos réseaux, mais en restant discrets, car, c'est sûr, dans un premier temps, ils vont rester prudents, et méfiants.

Toi, Sarah tu es déjà infiltrée donc fais marcher tes yeux et tes oreilles, a priori la drogue, ce n'est pas le business de ta bande de détrousseurs mais on ne sait jamais, l'appât d'un paquet de fric ça peut provoquer des vocations.

Toi Lucas, on commence à te connaître sur Marseille, donc méfie-toi, ne te fait pas démasquer. Bon, vous savez tout et vous avez carte blanche. Débriefing vers moi tous les deux jours, en fonction de comment ça avance, on verra s'il faut modifier l'organisation. Des questions ???

-Tu n'as même pas un nom ou deux à nous proposer ??

-Non, le seul truc auquel je pense c'est que ça devrait tourner autour des quartiers nord et des deux fameuses bandes rivales « blacks » et « gitans ».....mais c'est mon pifomètre qui me le dit et je ne voudrais pas vous envoyer sur une fausse piste. Bon. A vous de jouer, je vous laisse j'ai un autre truc urgent à traiter....A dans deux jours, même heure dans mon bureau.

Et il les laissa plantés là sans autre commentaire. C'est Sarah qui prit la parole en premier

-Ca commence pas terrible.....pour ma part je ne vois comment entamer cette mission que je dirais...impossible !!!

-Je ne suis pas loin de penser comme toi, mais si on part battus, on n'est pas prêts de s'en sortir.....Ce que je te propose :

-Toi, tu rejoins ta bande et tu écarquilles yeux et oreilles, tout est bon à prendre

-Moi, je vois deux trois indics et on se revoit demain matin, 7 heures, ce n'est pas trop tôt ??

-Ok on démarre comme ça, à demain....bonne pêche !!!

Lucas pris immédiatement contact avec ses indics. Les deux premiers étaient de simples drogués qui dealaient pour se faire assez de fric pour leur propre consommation.

Il fallait faire attention avec ce genre d'individus qui, en général, étaient disposés à se vendre à n'importe qui du moment qu'ils pouvaient avoir leur came le moins cher possible.

Mais ceux là lui devaient le fait de ne jamais avoir été trainés jusqu' aux assises, et, ils se savaient protégés d'une éventuelle rafle car il y avait toujours quelqu'un pour les prévenir de l'imminence d'une descente de police.

Il ne tira rien d'eux, il leur demanda simplement de lui remonter n'importe quelle rumeur qu'ils pourraient glaner çà où là. Il remarqua quand même que les effets de la drogue sur eux étaient de plus en plus visibles, ce qui le gêna quelque peu dans la conscience qui lui restait. Mais il n'était pas docteur, c'était un simple flic qui se devait d'avoir ce genre de réseau, donc d'individus, pour obtenir des résultats dans son job, même si la moralité et les « bien-pensants » dénonçaient ces pratiques d'indics comme désuètes et dégradantes.

Le dernier ne se droguait pas, par contre c'était un joueur complètement accro. Les chevaux, le sport, les casinos...il perdait généralement sa chemise mais se refaisait une santé en prenant n'importe quel petit boulot, toujours honnête, car pas question pour lui de tomber dans la facilité de l'illégal. Dès qu'il avait

suffisamment d'argent, ça prenait parfois un peu de temps, il repartait de plus belle.

Il était né et avait vécu dans les quartiers nord mais n'était pas tombé ni dans les bandes ni dans la pègre. Cela aurait pu s'expliquer par l'éducation religieuse que lui avait donné son italienne de mère, catholique pratiquante, mais surtout, il avait compris gamin, en apprenant la mort de son père, victime d'un règlement de compte, que quand tu travailles pour « eux », il n'y a pas de marche arrière possible et que ça peut finir vite et mal.

Malgré tout il avait su garder de véritables amitiés avec quelques anciennes fréquentations qui dataient de l'école primaire puis qui s'étaient confortées dans les rues et les entrées d'immeuble. La plupart de ces anciens potes avaient, eux, basculé, très tôt dans la délinquance, voire la criminalité, mais, malgré ou grâce à son honnêteté Johny restait pour eux un vrai bon copain.

Cela lui procurait des avantages, il était neutre et avait su au travers de toutes les années devenir l'ami et le confident de tous. On faisait souvent appel à lui dès que la tension montait entre bandes rivales, peu à peu il était devenu le médiateur. Tous les protagonistes lui faisaient confiance pour déminer les situations les plus tendues.

Une autre chose était primordiale à ses yeux...ne rien leur devoir ni aux uns ni aux autres. Des dizaines de fois, connaissant ses addictions au jeu, tel ou untel lui avait proposé d'effacer ses ardoises, mais il avait toujours refusé, il voulait à tout prix avoir son indépendance et le pouvoir que cela lui procurait sur eux tous.

Un jour de disette, Lucas, à l'affut d'une bonne source de renseignements, lui était venu en aide alors qu'il devait un gros paquet de fric à un mec si pressé de revoir son pognon, qu'il était prêt à lui faire la peau. Lucas lui avait trouvé une sorte de « prêt relais » à taux zéro, les bonnes œuvres de la police en quelques sortes ! Les joueurs étaient partout, la police y compris savait miser, même si les risques étaient élevés.

Lucas était « autorisé » à puiser dans « une caisse noire », pourvu qu'il y ait retour sur investissement. Evidemment toutes les autorités, niaient et nieraient l'existence d'une telle caisse en cas d'enquête.

En plus, Lucas avait un œil bienveillant sur la sœur de Johnny qui faisait le tapin en « libérale ». Une sorte d'assurance tous risques que tout bon flic doit absolument prendre pour assurer ses arrières. Tout cela faisait que Johnny se sentait forcément redevable d'un petit tuyau par ci par là.

-Alors Johnny, comment va ta sœur ??

-Ca va, ça va...mais elle se dit qu'elle devrait peut être arrêter. Elle vieillit et la concurrence est rude. Avec internet on trouve facilement sur le marché des filles bien plus jeunes et qui prennent moins cher. Elle a passé les trente cinq quand même !!!!

-Ce n'est pas la première fois qu'elle raconte ça, et elle est toujours en activité, et puis, trente cinq ans ce n'est pas un peu jeune pour prendre sa retraite ??? Tu te doutes bien que ce n'est pas que pour parler de ta sœur si je suis venu te voir ??

-Qu'est ce qui vous amène Monsieur Morini, vous savez bien que si je peux vous dépanner je le ferais, mais si ça va trop loin....je ne peux pas, je suis trop exposé...vous le savez bien !!

-Pour aujourd'hui je vais juste te demander d'être le plus curieux possible. Tout ce qui se passe sur le Nord et qui n'est pas habituel m'intéressequoique se soit, rumeurs, mouvement, tout..

-Je sais juste qu'il y a un peu d'effervescence entre les « blacks » et les « gitans », Il y en a qui disent qu'ils vont se réconcilier, mais pour ma part ça m'étonnerait, après tous ces règlements de compte récents qu'il y a eu entre eux.....

-Johny, je sais que je peux compter sur toi....tu m'appelles au numéro que tu connais dès que tu as un truc.....n'importe quoi. Et au fait dit à ta sœur que j'ai toujours un œil sur elle !!

Lucas savait que Johny ne balancerait jamais directement ses amis. Il lui fallait lire entre les lignes, décrypter ce qu'il insinuait sans véritablement le dire. Et là l'information était : « blacks » et « gitans » sont en affaire, alors que jusqu'à présent ils se tiraient dessus sans sommation.. A suivre de très très près se dit il.

C'était maigre pour commencer, mais cela faisait deux indices qui allaient dans le même sens, Perrin et Johny avaient cité des noms identiques. Il fallait attendre de savoir ce que Sarah aurait pu récupérer.....

Le lendemain matin Sarah arriva à 7 heures tapantes.

-Lucas, il faut que je te raconte, il m'est arrivé un truc incroyable, par rapport à notre affaire c'est carrément surréaliste. Imagine toi que parmi mes clients, j'en ai détroussé un de.....tu devines.....non ?... et bien oui de la « brute » au moins 500 grammes dans une pochette plastique anonyme, au début je croyais que c'était du pognon, mais non c'était de la dope !!!

-Il t'a vue ? Sinon tu es grillée définitivement.

-Il na pas eu le temps, celui qui l'a bousculé à vraiment tapé fort, et en tombant il s'est à moitié assommé donc il ne semblait pas conscient quand je l'ai dépouillé.

-Tu imagines bien que les propriétaires de la came ne vont pas en rester là. Ils vont tout faire pour récupérer leur bien. Et vous en avez fait quoi de cette came, toi et ta bande ??

-Ils ne savaient pas que c'était de la came. Au début, ils voulaient même s'en séparer. C'est moi qui leur ai dit ce que c'était. Je leur ai

dit que j'y avais touché plus jeune et que ce qu'il y avait dans le paquet ressemblait beaucoup.

Donc, le caïd du secteur, Zlatan, un Roumain l'a emportée avec lui pour se renseigner et décider avec son chef de ce qu'ils allaient en faire. Il avait l'air embêté de ce cadeau empoisonné, leur truc à eux c'est le fric, les bijoux,...enfin tout ce qui est immédiatement négociable et transformable en espèces.

-Et tu sauras quand, ce qu'ils vont décider ?

-Je dois les retrouver ce soir dans un bar du 12^{ème}, Zlatan doit y venir avec son chef, je crois.

-Ok tu y vas et moi je ne serais pas loin de toi, car je pense que c'est très risqué, et surtout tu leur fait bien comprendre qu'il faut que toi et eux, disparaissiez du paysage pendant quelques temps. Car c'est sûr, ils vont vous traquer comme des bêtes jusqu'à en choper un et làMalheur à lui car ils le feront parler. Quelque soient les moyens qu'ils devront employer.

-Tu tiens à me faire peur, ou quoi ???

-Il vaut mieux avoir peur que d'être mort.....

-Pour ton rendez vous de ce soir voilà ce que je te propose. Si j'ai bien compris la drogue ce n'est pas leur business, alors tu vas leur dire que c'est toi qui va traiter ça, et pour emporter le morceau....tu vas leur balancer ta carte de flic sous les yeux en leur expliquant que tu vas leur ficher la paix sur leurs combines et disparaître de leur périmètre à condition qu'ils t'oublient toi et la drogue.

-Et s'ils ne marchent pas dans le deal, je fais quoi, je ne suis pas la championne du cent mètres moi !!

-Je t'ai dit que je ne serais pas loin, donc j'interviendrais pour les convaincre, j'aurais des arguments. Donne moi le nom du troquet

et l'heure du rencart, je me charge du reste, et ne crains rien je serais là et en avance.....ça marche ????

-OK, j'espère simplement que notre association ne s'arrêtera pas ce soir....

-Soit tranquille, tout se passera comme sur des roulettes !!

Après avoir récupéré l'adresse et l'heure du rendez vous, il décida d'aller chercher quelques arguments décisifs à la réserve...un flingue etun peu de monnaie...par chance il en restait dans le fameux coffre. Ceux qui avaient le droit d'y puiser avaient quand même quelques contraintes, « déontologie » oblige. Ils devaient laisser un papier signé qui stipulait combien ils avaient pris, ou quelque fois remis, et quelle utilisation était prévue avec la somme prélevée. Autre contrainte, donner l'alerte, vis à vis du cercle des « autorisés à prélever » lorsque le niveau était bas, et aujourd'hui c'était le cas. Lucas pensait qu'il y aurait du avoir beaucoup plus dans la « réserve »....preuve qu'avec les années il fallait arroser de plus en plus, alors que tous, les juges, les politiques, étaient convaincus que de rémunérer les indics était définitivement d'un autre temps. Lucas connaissait bien les risques qu'il encourait si on le prenait la main dans le sac, mais il n'y avait pas d'alternative car au plus profond de lui même, il était convaincu que, seule la fin justifiant les moyens, il fallait pouvoir donner du fric aux escrocs qui ne fonctionnent qu'avec ça !!

Il savait aussi qu'il ne fallait pas franchir le Rubicon et puiser dans la réserve pour s'enrichir personnellement. Tous ceux qui avaient tenté l'expérience avaient irrémédiablement été rejoints par la patrouille. A présent ils pleuraient sur leur sort en prison, et cherchaient souvent qui de leurs collègues avaient bien pu les donner.

On le sait bien, les donneurs ne sont pas que dans la pègre, les flics jaloux, envieux et revanchards ça existe comme dans n'importe quelle population ; et, même si ce sujet est tabou en interne, la plupart des dénonciations viennent de l'intérieur de la maison.

Il arriva avec une demie heure d'avance au rendez vous. Il s'installa sur une table dans un coin de la salle qui comptait en une vingtaine d'autres. Il n'y avait pas foule, juste quelques consommateurs qui étaient accoudés au bar, il était le seul assis. Il commanda une bière et attendit. Sarah arriva quelques minutes après, pris place à deux tables de lui, s'installa de dos sans décocher la moindre parole. Zlatan et a priori, celui qu'il appelait « son » chef se pointèrent ensuite, scrutèrent la salle et prirent place à coté de Sarah. Ils commencèrent à discuter tous les trois, mais si bas que Lucas ne comprenait rien, à part l'accent étranger des deux Roumains. Zlatan sortit de sa poche interne ce qui devait être le paquet, recouvert par une sorte de sachet de supermarché vert. Le ton de la discussion semblait monter, et les deux Roumains ne semblaient pas d'accord entre eux. Il en déduisit qu'un voulait s'occuper personnellement de la gestion de la drogue alors que l'autre voulait s'en débarrasser....Ca partait mal Il décida d'agir.

Il jeta un œil du côté de bar. Les clients sirotaient leur Anisette en parlant fort et ne se souciaient pas des personnes dans la salle. Lucas se leva prestement, se figea derrière le chef en lui fichant son colt, qu'il n'avait pas sorti de sa poche, dans le dos. Le patron du bar leva la tête. Lucas lui fit un signe de la main en mimant que tout allait bien. Le patron acquiesça par un mouvement de tête car il savait bien qu'à Marseille le mieux pour sa santé, était de se mêler de ses affaires. Lucas murmura à l'oreille du Roumain :

-Tu poses le paquet, et tu gardes les mains bien en vue sur la table, pareil pour toi Zlatan. Ce job est beaucoup trop risqué pour vous donc je vais vous proposer quelque chose d'honnête. Je vous donne vingt mille euros « cash », vous me laissez la dope, et vous disparaissiez définitivement, du troquet et de Marseille, bien compris ?????

-Je suis OK à vingt cinq mille, pas en dessous !!!!Dit le « chef »

-Ecoute bien ; petit père, tu n'es pas en condition de marchander quoi que ce soit, vous n'avez pas le calibre, et dehors j'ai trois mecs armés jusqu'aux dents, si je claque des doigts, vous serez transformés en passoires dès que vous serez dans le rue. Donc vingt mille et je vous laisse vous fondre dans la nature.

Lucas sortit une grosse liasse et la posa devant le gros Roumain sur la table.

-Tu compteras chez toi, dégagez vite, et que je ne revoit plus vos sales gueules dans les parages.

Les deux Roumains comprirent que le mieux pour eux était de prendre l'argent et de foutre le camp. Ils se levèrent et disparurent. Lucas s'assit à côté de Sarah qui était un peu pâle...

-Tu vois.... je t'avais dit que ça allait bien se passer.

-Je n'ai même pas eu le temps de mettre ma carte sous leur nez.

-Finalement j'ai pensé que c'était mieux s'ils nous prenaient pour des truands plutôt que pour des flics..

-Et les types dehors...c'est qui ????

-Il n'y a personne dehors, j'espère simplement que je leur ai fait suffisamment peur !!! Ils n'avaient pas l'air bien dangereux, ni arme ni escorte.....j'ai tout de suite compris qu'on avait à faire à des amateurs. Bon je te raccompagne et je garde la dope et je la dépose en lieu sûr. On verra demain matin avec Perrin comment on progresse, j'ai quelques idées mais comme on devait le voir..

-Eh Lucas, le fric que tu leur as donné...il vient d'où ????

-T'inquiètes pas pour ça, c'est mon affaire....un jour je t'expliquerai.

Lucas régla les consommations. Le patron lui fit un signe de tête et retourna à ses conversations avec ses clients. Ils sortirent en scrutant quand même les alentours, Lucas avait la main sur son flingue, prêt à l'utiliser. Visiblement ils avaient bien décampés, la rue était tranquille. Lucas s'essuya machinalement le front, content que son coup de bluff ai fonctionné, car à y réfléchir, c'était plutôt risqué.

Sarah fit semblant de ne pas remarquer son attitude, mais elle n'en menait pas large non plus, et elle, n'avait pas d'arme !!!! Ils rejoignirent la voiture que Lucas avait garée non loin et s'éloignèrent sans être inquiétés. Lucas déposa Sarah devant chez elle, il avait fait suffisamment de détours pour être sûr de perdre un poursuivant éventuel, bien qu'ayant scruté ses rétroviseurs en permanence, et n'ayant détecté aucune voiture ne les suivant. Avant de rentrer, il passa déposer le paquet dans le coffre de la réserve. Arrivé chez lui, il régla son réveil, s'allongea et s'endormit aussitôt.

La sonnerie stridente du réveil le sortit d'un profond sommeil, comme il n'en n'avait pas connu depuis longtemps. Il pris une bonne douche, se rasa, avala un reste de café et pris le chemin du commissariat. Sarah était déjà avec Perrin, ça discutait fort et il faisait de grands gestes de réprobation, a priori. Lucas pointa le bout de son nez.

-Entre Lucas, Sarah m'a déjà tout raconté...où presque...il me semble que tu as été un peu gonflé sur ce coup là !!!! Fais quand même gaffe à protéger tes coéquipiers !!!

Lucas était un peu surpris des propos de son chef, mais ne sachant pas ce que lui avait dit exactement Sarah, il ravala sa salive et décida de ne pas polémiquer sur le sujet.

-Je sais que c'était un peu chaud, mais j'étais sûr de mon coup !!!!

-Méfies toi que ces Roumains ne sont pas des enfants de chœur. Quand j'ai demandé à Sarah de les infiltrer, c'est que j'avais

suffisamment de présomption sur eux, et sur le fait de les voir basculer sur autre chose que le racket. Eux aussi ont de l'ambition sur Marseille....

-Je suis sûr qu'ils n'ont pas l'envergure....du moins pas pour le moment.

-Passons...puisque ça a bien tourné, mais la prochaine fois, si cette situation devait se reproduire, mets moi au courant avant d'y aller la fleur au fusil.....Bon, comment on avance à présent ??? Sarah tu as des idées ???

Sarah était un peu gênée que Perrin la sollicite en premier. Comme elle avait un peu balancé, elle aurait préféré être un peu en retrait. Lucas lui en voudrait suffisamment, pas la peine d'en rajouter...

-Je pense que c'est à Lucas d'exposer les siennes !!!!

-Merci Sarah. Ce qui me vient immédiatement à l'esprit, c'est d'essayer de retrouver le gus qui transportait la dope que tu as récupéré. Je pense que lui et ses potes vont tourner dans la quartier jusqu'à remettre la main dessus et qu'ils vont y mettre les moyens. Une fois qu'on l'aura repéré on le file discrètement pour essayer de remonter à la source. Pour ne pas prendre de risques, je pense que Sarah ne doit pas se montrer car ils l'ont peut être vue...faudrait qu'elle puisse planquer incognito et me guider discrètement.

_OK, ça ma va, de toute façon, il me semble qu'on n'a pas d'autres choix pour le moment. Sarah, tu comptes planquer comment ?

-Pour faire couleur locale, et cacher tous mes « signes apparents », je propose d'enfiler, djellaba et voile intégral, comme ça je pourrais également dissimuler mon téléphone..

-Toi aussi Lucas, il faudrait que tu te grimes un peu, je ne tiens pas à ce qu'on te reconnaisse car vous allez probablement passer pas mal de temps dans la rue. Bon, à vous de jouer....on se voit dans deux jours.....sauf urgence, vous avez bien mon 06..... ??? Je dois vous quitter, salut !

Ils avaient à peine quitté Perrin que Sarah pris la parole.

-Lucas, je suis désolée, quand je suis arrivée Perrin m'a littéralement assailli de questions, j'ai été obligée de tout lui raconter, il exigeait tous les détails. Il semblait agacé de ne pas avoir été prévenu de la façon dont on a récupéré la drogue. Il a fini par admettre que l'important c'était de l'avoir....

-Bizarre son comportement....c'est la première fois qu'il me fait la leçon comme ça....en plus devant témoin. J'avais un peu les boules !!

Elle éclata de rire....

-Sois rassuré, personne ne l'a remarqué....non personne !!!

Lucas avala la couleuvre mais préféra laisser tomber

-Bon, on va se déguiser ???

Deux heures plus tard ils déambulaient dans le quartier du vieux port. Seule Sarah avait vu le visage de la personne qu'ils recherchaient. Le premier visage qu'ils reconnurent, c'était celui de Zlatan....Lui aussi semblait chercher quelqu'un....la même personne sans aucun doute. Cela signifiait que les Roumains s'étaient assis sur les recommandations de prudence données par Lucas et que cela allait compliquer les choses. Au bout d'une petite demi heure le portable de Lucas vibra.

-Oui, Sarah, tu as repéré quelque chose ????

-Le type devant moi, à trois quatre mètres, c'est lui.....mais il n'est pas seul ils sont trois....tu les vois ?????

-Oui, mais décris moi celui que je dois filer, car toi tu restes ici... et ce con de Zlatan, tu le vois ? Il fait quoi ?...

-On dirait qu'il a disparu. La description du type à suivre : environ 1 mètre 80, c'est le plus grand, celui qui porte un blouson en cuir marron, brun cheveux courts, un petit diamant à l'oreille droite....c'est bon tu l'as repéré ???

-OK, vu. Toi tu te fonds dans le décor et tu disparaissais, je te rappelle...

-Attends Zlatan est réapparu avec « son chef », j'ai l'impression qu'il se dirige vers les trois types....je fais quoi ??

-Putain, ils font chier ces Roumains ; ils vont tout faire rater....j'ai une idée...reste en place je te rappelle.

Lucas avait repéré une patrouille de police sur la place, il composa le numéro d'appel d'urgence qu'il connaissait par cœur. Le plus gradé décrocha immédiatement.

-Caporal Legal à l'appareil..

-C'est l'inspecteur Morini, je ne suis pas loin de vous et je suis en planque.....non...non ne me cherchez pas... il faut que vous interpelliez, au plus vite, les deux gus au look de Roumains, dont un très gros...vous les voyez ???Prétendez n'importe quoi.

La patrouille se mit immédiatement en mouvement dans la direction des deux Roumains qui comprirent que c'était à eux qu'on en voulait et qu'il valait mieux disparaître. Les trois autres types avaient évidemment remarqué ce remue ménage et prenaient les deux Roumains en photo avec leur portable. Ils avaient compris que ces deux là devaient avoir un lien avec la disparition

de la drogue. Lucas redoutait que ça tourne ainsi mais il n'avait pas eu le choix, le pire aurait été que les deux bandes rentrent en contact. Maintenant il fallait attendre que les trois types décident de bouger...mais ils n'avaient pas l'air pressé...Il rappela Sarah

-Sarah....personne ne t'a remarquée ???

-Non tout va bien. Je disparaissais tu me rappelles ??

-OK à+

Les deux Roumains étaient maintenant entourés par la patrouille qui les questionnait rudement. Ils avaient été obligés de leur courir après. La patrouille avait d'abord rattrapé le plus gros, vite à court de souffle. En voyant ça Zlatan, avait fait demi tour et rejoint son collègue. De toute façon c'est sûr qu'il l'aurait donné aux flics donc la fuite n'était pas la bonne solution. Les trois types restaient à distance mais scrutaient toujours la scène. Le type à la boucle d'oreille était pendu à son téléphone et la conversation qu'il avait, semblait animée. Lucas ne pouvait entendre mais voyait bien à son visage que c'était tendu. Il remis son téléphone dans sa poche et se mit à discuter avec les deux autres. Au bout d'un moment ils se séparèrent.

Lucas décida d'essayer de suivre le type au blouson de cuir. Visiblement le type se dirigeait vers le métro. Il s'engouffra dans la première bouche. Lucas lui emboîta le pas mais à une distance raisonnable. Le métro, c'était pas son truc mais, aujourd'hui il fallait passer outre. Il y avait suffisamment de monde dans la rame pour passer inaperçu. Le type était pendu à son téléphone en continu. Ils firent toutes les stations de la ligne jusqu'au terminal « La Rose », le gars descendit du métro après avoir jeté un coup d'œil autour de lui, et sortit de la station. Lucas espérait ne pas avoir été repéré mais le plus dur de la filature était à venir.

Lucas ne connaissait pas bien ce coin de Marseille et n'y était jamais venu en métro. Surtout ne pas se faire repérer. Après l'avoir suivi sur quelques centaines de mètres, il le vit rentrer dans

un bistrot. Vu l'environnement et les regards que la population locale lui jetait il décida de ne pas le suivre dans le troquet, releva l'adresse et rebroussa chemin. Il ne reprit pas le métro mais sauta dans le premier taxi qui attendait près du terminus du métro. Le chauffeur plia son journal quand il ouvrit la porte

-Vous n'avez peur de rien vous ?? Je ne vous ai jamais vu dans le quartier, c'est chaud ici, on n'aime pas trop ceux qui déboulent à l'improviste!!

-En fait je me suis paumé, je me suis endormi dans le métro et quand je suis sorti je ne savais pas où j'étais. Vous pouvez m'emmener jusqu'au vieux port ?

Arrivé à destination il était l'heure de déjeuner. Il appela Sarah qui avait abandonné son attirail et retrouvé son allure de rookie. Quand elle le rejoignit au restaurant. Lucas lui raconta toute son aventure.

-Donc tu étais dans le 13^{ème}, a priori, quartiers nord quoi.....à mon avis tu t'es fait photographier par un guetteur. Le type que tu suivais doit déjà avoir ta photo envoyée par ses potes, sur son portable.....Tu avais encore ton maquillage...j'espère pour toi ??? On ne pénètre pas chez eux sans y avoir été invité....tu ne savais pas ?

_C'est sûr que j'ai un peu flippé avant que je ne rebrousse chemin, un truc est sûr il est bien des quartiers Nord...

-Maintenant il va falloir attendre que ce soit eux qui te recherchent ?

-Pas question....il faut qu'on trouve un truc pour les approcher au plus vite. Le gars qui a perdu la drogue doit se faire méchamment de soucis pour sa santé...je l'ai pris en photo...on va bien le retrouver dans un de nos fichiers....Ca m'étonnerait qu'il soit inconnu de nos services....on va vérifier ?

Sitôt au commissariat ils vérifièrent que le type était bien fiché :

-Eric Cometi, 32 ans arrêté de nombreuses fois pour délits mineurs. Vols, bagarres, mais rien ne concernant la drogue jusqu'à présent. J'ai son adresse....c'est bien le 13 ème....mais je n'ai pas très envie d'y faire une descente..Il faut qu'on arrive à le serrer autrement. Je suis à peu près sûr qu'il va essayer de retrouver tes potes Roumains. C'est quand il les trouvera qu'on mettra la main dessus. J'ai pris la photo de ses potes....ça peut nous servir également.

Les deux autres étaient un peu plus connus de la police, notamment pour différents trafics mais ils n'étaient jamais tombés non plus pour une affaire de drogue.

-Sarah est ce que tu crois que tu es définitivement grillée auprès de tes Roumains ???

-Bah. J'en ai plutôt l'impression ??????Tu n'as pas entendu quand Zlatan m'a traitée de « salope » quand ils ont quitté le bar ???

-Oui mais c'est parce qu'à ce moment là, ils étaient en colère !!!

-Ou veux tu en venir exactement ???Tu penses à quoi ?

-Je me dis qu'il faudrait qu'on arrive à contrôler le gars Cometi quand il rentrera en contact avec les Roumains, sinon ça va être un massacre et je ne donne pas cher de leur peau.

-Il y aurait bien le frère de Zlatan qui avait l'air amoureux de moi....c'est peut être une piste ???Mais personnellement je ne le sens pas...et c'est moi qui serais en première ligne !!!

-Tu as raison, oublions....Il faut se creuser pour trouver un truc qui marche.

-Et si on se servait de Cometi ??? C'est lui qui craint le plus s'il ne retrouve pas son paquet au plus vite. Je pense qu'ils ne vont pas lui laisser beaucoup de temps pour retrouver le produit.....et le produit c'est nous qui l'avons. On doit pouvoir trouver comment le joindre....par un de tes indicis....ce serait possible ??

-Très bonne suggestion !!!!! Réfléchissons....Il ne sait pas encore que nous avons la came, il doit penser, bien sur, que ce sont encore les Roumains

-Lucas, excuse moi mais tu patines un peu dans le vide là....on le sait tout ça, pas la peine de te répéter, ce qu'il faut c'est le contacter au plus vite !!

Lucas encaissa une nouvelle fois.....en fait il était à cours d'idées....et il sentait que si il ne se bougeait pas..... Cette enquête allait devenir celle de Sarah !!!

-OK, je vais contacter Johny....il doit pouvoir m'aider...

Lucas saisit son téléphone et composa le numéro de Johny.

-Oui, c'est Morini, il faut que tu me dégottes le contact d'un certain Cometi, il crèche dans le 13 ème,ok tu me rappelles rapidement.

Cinq minutes après Johny rappela

-Voilà le numéro où vous pourrez le joindre. Surtout ne lui balancez pas mon nom. Vous lui dites que vous appelez de la part de Rico. S'il demande comment vous connaissez Rico, inventez n'importe quoi. Promis vous ne me balancez pas !

A peine raccroché, Lucas composa le numéro de Cometi. Le premier coup il lui raccrocha au nez. Il devait se méfier des numéros masqués ? Il réessaya plusieurs fois, enfin Cometi répondit.

-Oui...Eric

-Je téléphone de la part de Rico. On a une affaire ensemble, est ce que tu sais ou est passé le paquet que tu t'es fait tirer sur le vieux port ??.....

Il le laissa poireauter quelques instants....

-Et bien c'est moi qui l'ai et je voudrais te rencontrer au plus vite. Je pense que ça t'intéresse ??

-Mais t'es qui toi, et comment tu connais Rico ???

-La seule chose que tu doit savoir c'est que j'ai racheté le paquet aux Roumains, donc soit tu traites avec moi et tu as une chance de récupérer ton paquet, soit tu t'obstines dans ta bêtise et tu ne vas pas tarder à te prendre une balle de la part de tes commanditaires.

Il pris quelques secondes avant de répondre....

-OK, j'ai compris ! On peut se voir quand ??

-Rendez vous sur le vieux port au Balto, dans vingt minutes tu t'assois à une table, je viendrais te voir....et tu viens seul. Pas d'embrouille...on te surveille....si tu n'es pas clair je ne viendrais pas !!

Et il raccrocha.

-Voilà, ça s'arrange...enfin du concret

-Tu m'accompagnes, Sarah ? Je passe récupérer la marchandise.

-Bien sûr je ne veux pas manquer ça !

Cometi était bien venu seul, Lucas suivi comme son ombre par Sarah, c'était assis en face de lui et avait mis le paquet sur la table.

-Ceux qui sont au dessus de toi sont au courant pour notre rencontre ??

-Non ! Il n'y a que moi. Qu'est ce que tu me proposes pour récupérer mon bien. Je sais que je n'aurais pas du me faire avoir comme ça. Je suis responsable, je te propose 25 000, ça te va???

Lucas se dit que s'il acceptait l'argent, Cometi avait toutes les chances de disparaître avec la came et qu'il ne remettrait jamais la main dessus.

-Je ne veux pas de fric, ce que je veux c'est de rentrer dans votre business, le paquet ce sera pour payer les droits d'entrée, tu vois ??

-On peut dire que je ne m'attendais pas à celle la. Je pensais que seul l'échange du paquet contre du fric t'intéressait ? Ce genre de décision ne m'appartient pas, et je ne suis pas sûr que ce soit non plus au gout de mes patrons !!

-Pour les convaincre, dis leur que je peux investir un beau paquet de fric, disons trois quatre cents mille euros pour amorcer la pompe, ça je veux en discuter directement avec eux...mais rapidement...je ne veux pas moisir à Marseille si on ne fait pas affaire....il existe plein d'autres clients potentiels...tu dois le savoir !!

A peine avait il prononcé le dernier mot que le troquet fut envahit de flics en civil avec brassard « police » sur le bras. L'un d'entre eux saisi Lucas par l'épaule

-Commissaire Kaweski, brigade des stupéfiants....Morini je vous arrête pour « trafic de drogue », les autres griefs à votre encontre vous seront exposés plus tard....et il lui passa immédiatement les menottes. Lucas se retrouva en moins de deux embarqué « manu militari » par ses collègues et jeté sur la banquette arrière d'une

berline qui démarra en faisant crisser les pneus et hurler sa sirène. Bien sûr la scène avait attiré comme une ventouse une foule de badauds qui ne comprenaient rien à ce qui se passait. En ces temps tourmentés tous avaient à l'esprit qu'on venait probablement d'arrêter un terroriste.....

Lucas ne comprenait rien à ce qui lui arrivait !!! Que se passait il...le monde semblait s'écrouler sous ses pieds. Il fut débarqué de la voiture, tout aussi brutalement qu'il y était entré. On le fit entrer dans une petite salle du commissariat. Salle qu'il connaissait bien, c'est elle qui servait en cas de.... disons, d'interrogatoire musclé. On l'assit en face d'un bureau, les poignets menottés dans le dos. Il resta là seul pendant plusieurs minutes. Qui allait venir le cuisiner, un inconnu ou une connaissance??

Il tournait et retournait dans sa tête, ce qui venait de se passer ces dernières 72 heures. Il savait bien qu'en théorie, qu'il n'avait rien à se reprocher, mais savait aussi que tout ce qu'il avait fait depuis le début, était illégal. A commencer par racheter de la drogue à des criminels, de la planquer à l'insu de tout processus réglementaire et enfin de solliciter des truands pour développer avec eux un gros business sur la drogue. Il avait agit comme un débutant. Jamais il n'avait sollicité son supérieur, pire il se l'était même mis à dos avec l'épisode musclé du rachat de la drogue auprès des Roumains.

C'est comme si on lui avait tendu un piège gros comme une maison et qu'il y avait plongé tête baissée.

-Putain, je suis vraiment le roi des cons....qui m'en voulait ainsi pour me faire tomber comme le dernier des ripoux ????

Il se mit à chercher parmi ses collègues. La plupart étaient jaloux des résultats qu'il obtenait dans les différentes affaires qu'il avait conduit. La relation privilégiée qu'il entretenait avec Perrin faisait également jaser, alors qu'il était le plus récent sur Marseille, c'était

toujours lui à qui pensait Perrin, dès qu'un nouveau dossier apparaissait. Il avait beau faire le tour de son entourage professionnel, il ne voyait pas qui l'avait fait tomber, ni celui qui voudrait le soutenir dans l'épreuve qui l'attendait.

Il fut excessivement surpris de voir rentrer le préfet en premier dans le bureau.

_Morini, j'ai tenu à être le premier à venir vous voir....

-Merci Monsieur le préfet, je vous remercie de.....

-Arrêtez là Morini. Ce que je voulais vous dire c'est que je suis le plus heureux des hommes de vous voir enfin plonger !!!

Dès qu'on m'a appris que vous en croquiez, je n'ai cessé d'espérer qu'on vous prenne en flagrant délit....et ce jour est enfin arrivé.

On peut dire que vous vous êtes bien payé ma tête en me faisant « cocu ». Moi qui vous avais apporté tout mon soutien (*) en vous offrant gîte et couvert. Et vous, pour me poignarder dans le dos, vous n'avez pensé qu'à coucher avec ma femme. Depuis l'aventure que vous avez eu ensemble, elle a demandé le divorce. Elle veut 50% de tous mes biens.

Elle veut me mettre sur la paille, elle qui n'a jamais apporté un centime dans notre couple et en plus, elle demande une pension alimentaire....

Vous m'avez humilié et ruiné et je vous hait, voilà ce que je voulais vous dire en face. Maintenant vous allez payer....et cher

-Je suis désolé pour tout ce qui vous arrive, même si j'ai une part de responsabilité vis à vis de votre femme.....mais croyez moi....je vous en supplie. Je ne suis pas un ripou

(*) Voir « Le mystère du vélodrome »

-Fermez là Morini, tous les ripoux disent la même chose, mais là il y a assez de preuves contre vous.....Ah oui j'allais oublié, on vient de perquisitionner chez vous et on vient de trouver 150 000 euros en liquide et un sac plein de bijoux provenant, a priori, du casse de la « Croisette » perpétré il y a un mois. Vous êtes fait espèce de pourri !

Lucas laissa tomber sa tête sur ses genoux pliés.. sans voix.

Le préfet disparu aussi vite qu'il était entré.

Qui avait déposé tout ça chez lui ????

Sarah, bien sûr, elle savait comment ouvrir la porte et couper l'alarme.

-Quelle salope.. Elle aussi elle était dans la combine alors que jusque là, il était persuadé qu'elle était intègre.....comment me sortir de ce merdier ???

Si même le préfet était contre lui, c'est sûr qu'il ne pourrait pas non plus compter sur Perrin. Il était bien trop carriériste pour aller contre la hiérarchie....encore un espoir qui semblait s'envoler !!

C'est Kaweski qui rentra avec son adjoint Millar pour l'interrogatoire. Ils mirent en place le système vidéo afin d'appliquer les nouvelles procédures de transparence mises en place depuis peu. Cela devait garantir qu'il n'y avait plus usage de la force pour extorquer des aveux.

Lucas se dit : Au moins je ne me prendrais pas de coup de bottin sur la tête.

-On va commencer, je n'appuierais sur le bouton qu'après vous avoir dit ce que je pense. Vous êtes un vrai pourri, vous vous êtes servi de vos prérogatives pour vous enrichir, nous en sommes tous convaincus. Donc moins on passera de temps ensemble , mieux ce sera pour nous tous.

Et il appuya sur le bouton....

-Inspecteur Morini, vous êtes soumis à cet interrogatoire car vous avez été pris en flagrant délit de prise de participation dans une organisation mafieuse opérant dans les narcotiques. Nous ne sommes pas ici pour discuter de ces faits, mais pour obtenir les noms de vos complices, car nous en sommes persuadés, vous n'étiez pas seul sur ce coup là.....Alors je vous écoute....

-Je suis innocent de ce qu'on me reproche, j'ai été manipulé. On a voulu me faire tomber....je ne sais pas ni qui, ni pourquoi ??? Je n'ai donc pas ni complice ni mentor tout cela n'est qu'une machination infernale destinée à me broyer....

-Compte tenu de vos états de service, nous n'avons que trois heures de garde à vue, après vous serez transféré devant le juge d'instruction...donc si vous ne voulez pas m'en dire plus....ce n'est pas grave....le juge aura tout son temps lui... En attendant votre passage devant le juge vous serez incarcéré,
Et il ré appuya sur le bouton....

-Un petit conseil Morini, si vous vous entêtez dans ce système de défense, vous allez en prendre pour 10 ans minimum alors que si vous coopérez, dans trois ans maxi vous êtes dehors, à votre place je sais bien ce que je ferais.

-Et Perrin, qu'est qu'il a dit ????

-Il a dit que vous étiez un excellent flic....jusqu'à présent et qu'il n'avait rien remarqué sur un éventuel changement de comportement. Mais ce qu'il a dit également, c'est que compte tenu des liens d'amitié qui existaient entre vous jusqu'à présent, il ne souhaitait pas être sollicité sur ce dossier, ni à charge, ni à décharge. Bon on en reste là....Emmenez le aux Baumettes.

Le lendemain matin il était dans le bureau du juge. Ne connaissant pas d'avocat, on lui en avait commis un d'office. Il ne connaissait donc ni le juge ni l'avocat. Avant de commencer l'interrogatoire, le juge tint à lui enlever les menottes.

-Je ne pense pas que vous allez faire des bêtises, Monsieur Morini. Avant tout je dois vous lire les griefs retenus contre vous :

- Acquisition de narcotiques auprès d'une organisation criminelle

-Rétention de biens matériels obtenus illicitement, argent et bijoux probablement volés

-Menace de mort sur individu avec utilisation d'une arme à feu

-Volonté de prise de participation dans une entreprise criminelle

Je continue ???....alors qu'avez vous pour votre défense ???

-Monsieur le juge, je dois vous dire que je plaiderai l'innocence. Je n'ai jamais eu aucune intention de nuire à la société et je ne reconnais aucun des griefs que vous avez mentionné. Je sais que toutes les preuves sont contre moi mais j'ai à faire à une machination dont je ne comprends ni la raison ni ceux qui en sont à l'origine.

-Très bien, si c'est votre ligne de défense, ce sera à vous, et à votre défense, d'apporter les preuves de votre innocence afin de me permettre d'instruire en ce sens. Personnellement je ne vois pas bien comment vous allez vous y prendre. Afin de m'imprégner du dossier j'ai quand même des questions à vous soumettre....Donc on va commencer par le début. Je vous écoute....

Lucas inspira fortement, essaya de remettre les choses dans l'ordre dans sa tête, et commença....

-Perrin m'a demandé d'enquêter sur un nouveau réseau mafieux lié à la transformation de drogue sur Marseille.....

Lucas essaya de ne rien omettre....son monologue dura bien une heure entre coupé par des demandes de précision de la part du juge. Celui ci paraissait attentif et prenait tout un tas de notes. L'avocat, un petit jeune avait l'air plutôt distrait et n'intervenait pas, pas plus qu'il ne prenait des notes.. Lucas le scrutait en même temps qu'il débitait son laïus mais il ne bronchait jamais comme si il se moquait de ce que Lucas racontait.

-Vous avez terminé ???Bien....Votre version est intéressante ...je dois me faire mon propre avis...Je ne devrais pas vous le dire, mais je vais convoquer votre Sarah, pour Perrin je verrais. On va vous reconduire aux Baumettes. Vous pourrez vous entretenir avec votre avocat en attendant le fourgon. Je demande au gendarme de vous remettre les menottes.. Je vous re-convoque très bientôt.

A peine dans le couloir du palais de justice, son avocat s'adressa à lui

-Monsieur Morini, pourquoi vous ne plaidez pas coupable ???Ce serait bien plus facile. Il suffirait que vous balanciez un complice ou deux et l'affaire serait faite.

-Ma ligne de défense, vous la connaissez, si vous ne voulez pas me suivre, je peux demander à être défendu par quelqu'un d'autre ??

-Non...non... j'ai besoin de manger vous savez, avocat en début de carrière on ne fait pas fortune !!! J'ai bien compris.... je vous suivrais, je vous le promets !

Il se passa une petite semaine avant que le juge ne veuille le revoir.

Entre temps il avait pu convoquer Sarah et avait recueilli des informations intéressantes. Il était persuadé qu'elle était honnête et voulait la confronter à Lucas. Lorsqu'il arriva dans le bureau du juge, et qu'il la vit, il eut un mouvement de recul...

Cependant le juge lui demanda de s'asseoir à côté d'elle. Il ne lui jeta même pas un regard, persuadé qu'elle était complice dans la machination.

-Morini, dans votre déposition vous m'avez affirmé que Sarah, ici présente, vous avait piégé et était donc dans la combine pour vous faire tomber... Sarah je vous demande de vous expliquer, mais, Morini je vous demanderai de ne pas intervenir sinon j'arrête là la confrontation...bien compris ??? Sarah redites nous ce que vous m'avez dit.

-Je n'étais dans aucune combine pour faire tomber Lucas. Il fallait simplement que je mette dans son champ de vision de façon plus ou moins explicite afin qu'il me choisisse comme lieutenant, c'était ce que voulait Perrin, et c'est tout. D'ou l'épisode du portefeuille qui était un peu « téléphoné », surtout mon intrusion chez lui afin d'enfoncer le clou. Et de me rendre incontournable.

-Et le fric et les bijoux retrouvés chez moi, fais moi croire que ce n'était pas toi ???

-Morini, je vous sors si vous continuez, c'est moi qui pose les questions, bien compris ?

-Sarah, faites comme si c'était moi qui avais posé la question !! Fit le juge

-De quels bijoux on parle, je ne comprends pas ??

Le juge fit signe à Lucas de la boucler...

-Au dossier, il est versé qu'au cours d'une perquisition chez Morini on a retrouvé beaucoup d'argent et des bijoux volés ..

-Jamais. Je n'ai jamais fait ça. Je ne suis rentrée chez lui qu'une seule fois, au début et c'est tout....je t'en prie crois moi Lucas

-Morini, dans sa déposition a mentionné que les enregistrements vocaux avec les Roumains devaient venir de vous également ??

-Mais non, personne ne m'a jamais demandé de faire des enregistrements. C'est vrai que ce jour là, j'ai eu un peu peur. La seule chose que j'ai dite à Perrin, c'est que Lucas avait utilisé son revolver pour convaincre les Roumains... et c'est tout

-Et c'est qui si ce n'est pas toi, et au Balto j'ai bien été enregistré aussi ???

-Morini.....suffit

-Je n'en sais rien....mais ce n'est pas moi...je vous le jure !! Je n'ai été manipulée par personne. J'ai essayé de faire mon boulot au mieux tout au long de l'enquête. Le seul truc qui m'a fait douter de l'honnêteté de Lucas c'est quand il a sorti 20 000 euros en espèces, pour payer la drogue, et qu'il m'a dit qu'il m'expliquerait comment il les avait obtenus, plus tard. Explication, d'ailleurs, que je n'ai jamais eu !!!

Le juge repris la main....

-Voilà que ces déclarations semblent dédouaner Sarah de ce que vous vous entêter à appeler « une machination contre vous », mais tous les chefs d'accusation continuent à plaider dans le sens de votre culpabilité avérée. Je pense que je vais cesser d'enquêter à décharge. Ma conviction est bien que vous êtes coupable et que vous n'avez pas de circonstances atténuantes. Je vais donc transférer votre dossier au barreau. Vous aurez le droit à un procès, bien sûr, mais compte tenu des accusations, je demande votre maintien en incarcération d'ici là.

Lucas était assommé, KO debout. Rien ni personne n'allait lui venir en aide. Et bien qu'on lui avait demandé de se taire.....

-Et Perrin, vous l'avez entendu, lui il sait bien que je ne suis pas coupable, et il peut témoigner.

-Perrin s'est exprimé. Il est intervenu positivement sur vos années passées, mais refuse de prendre position sur les faits présents. Il faut que vous sachiez également que Perrin n'est plus sur Marseille. Avec les remaniements ministériels et le changement de propriétaire « place Beauvau », il prend « sine die » la place de numéro 2 de la PJ à Paris.....il aura donc d'autres chats à fouetter dans les jours à venir.

Gendarme, remettez lui les menottes, et retour aux Baumettes.

Sarah lui fit un petit signe de la main, comme pour s'excuser...Lucas sortit du bureau en compagnie de son avocat et entouré par deux gendarmes. A peine dans le couloir, le téléphone de l'avocat sonna. Après avoir décroché, il tendit l'appareil à Lucas...

-Quelqu'un veut vous parler, c'est possible ??

Bien que ce soit normalement non autorisé, les gendarmes qui avaient de la sympathie pour Lucas firent « oui » de la tête.

-Lucas, je pense que tu reconnais ma voix. Je suis consterné par ce qui t'arrive, mais ma nouvelle nomination ne me permet pas d'agir. Il te faut donc faire confiance dans la justice. Voilà tu auras toujours toute ma reconnaissance pour ce que tu as fait pour moi.

C'était Perrin.....et il raccrocha avant que Lucas n'ait pu prononcer un mot. Il venait de recevoir la dernière pelletée qu'on jette sur un cercueil dans un caveau. Il se sentit à ce moment là, déjà six pieds sous terre, il n'avait plus personne autour de lui, plus de parents et maintenant plus d'amis.....S'il avait eu son flingue à portée il se serait probablement tiré une balle.

Plusieurs jours passèrent...Dans sa cellule il essayait de remonter la pente. Les pensées morbides avaient été progressivement remplacées par une sorte de haine contre la terre entière. Lui seul,

a priori, savait son innocence ...mais comment la démontrer ??? Il n'en avait pas la moindre idée...On frappa sur la porte de sa cellule..

-Morini...au parloir !

Qui pourrait avoir envie de le voir ???Son avocat...sûrement ?

C'était Sarah !!!

-Chez le juge, je t'ai senti tellement accablé que je me suis posé la question : coupable ou pas ??? Alors je me suis dit va le voir une dernière fois et forge toi une opinion. Tu vas donc répondre à mes questions, et en fonction de tes réponses je t'aiderai ou pas. Première question : d'où vient l'argent que tu avais dans ta poche ??

-Je ne veux surtout pas que tu croies que je veux faire de la lèche, mais sache que quoi qu'il arrive je te serais reconnaissant pour ta démarche.

Pour l'argent, il provient du détournement de saisies faites dans différentes enquêtes. Il y a un coffre secret dans les caves du commissariat, à coté des vestiaires. Ce coffre j'ai la combinaison et je te la donne pour que tu puisses vérifier. La combinaison on est trois à l'avoir : Perrin, Morel et moi. On est trois à puiser dedans et à le remplir. Cet argent ne doit servir qu'à ouvrir des portes comme rétribuer des indics pour obtenir des tuyaux pour arrêter de plus gros bonnets. C'est complètement illégal mais ça marche comme ça. On ne pouvait être plus à connaître cette combine. Il y avait entre nous trois un code de déontologie sur le fonctionnement de ce fric.

-Et combien d'argent il peut y avoir dans ce coffre ???

-C'est variable, bien sûr, mais plusieurs centaines de milliers d'euros parfois, et je ne te parle pas de la drogue qu'il y a de temps en temps...

-Bon je vais vérifier l'existence du coffre et de son contenu mais cela ne me permet pas de t'innocenter pour autant.....

Autre question : le pognon qu'on a retrouvé chez toi, d'où vient il ? Regarde moi dans les yeux avant de répondre.

-Je n'en sais rien. J'imaginai que c'était toi qui l'avais déposé. Je te jure que je n'ai pas détourné de fric pour mon compte. Il y a un autre truc pas clair, ça concerne les bijoux qu'on a retrouvés chez moi. Il paraît qu'ils proviennent du casse de Cannes dont toute la presse a parlé, mais comment moi aurais je été en contact avec ces bijoux alors que je ne suis jamais intervenu sur ce dossier, ni de près ni de loin. C'est la brigade de Nice qui a opéré sur cette affaire et, ce que je sais, c'est que quand ils ont arrêté les coupables, seule la moitié du butin a été récupérée.

Après avoir longuement réfléchi, je ne vois que deux personnes qui auraient pu vouloir me faire tomber. Morel ou Perrin ou alors les deux. Perrin, au début, je n'ai pas voulu y croire, mais plusieurs indices ont commencé à me faire douter.

Une chose à laquelle j'ai réfléchi c'est que Perrin était le meilleur pote du commissaire de Nice en charge de l'affaire de la bijouterie de Cannes.

Un autre truc que je dois te dire c'est que j'ai vu Perrin avec un gros paquet de billets dans sa poche. Pour se justifier il m'a dit que c'était de l'argent qu'il avait gagné au quinté mais ça me paraît de moins en moins crédible. Je sais c'est dur à croire mais c'est la vérité.

Ce que tu dois savoir aussi, c'est qu'il m'avait dépanné avec cet argent quand tu m'avais substitué mon portefeuille. Il m'avait passé deux billets de cinq cents. Ces deux billets je les ai utilisés et je m'étais promis de lui rembourser mais je n'en n'ai pas eu le temps.

-Tout cela me paraît bien confus, as tu autre chose qui pourrait me convaincre ??

-La dernière chose que je vois, c'est que c'est Perrin qui m'avait confié cette enquête et qu'il m'avait fait promettre de n'en parler à personne car ça pouvait devenir l'affaire du siècle !!! Avec du recul ça me paraît difficile à croire. Pourquoi ne pas avoir fait intervenir les « stups », ils sont bien mieux armés que nous pour gérer ce genre d'affaire et pourquoi ils n'auraient pas été informés directement. Si tu pouvais en parler à Wabeski ça pourrait nous....enfin je veux dire t'éclairer !!

-Je te promets de vérifier tout ce que tu m'as dit. Je reviendrais te voir si tout concorde et qu'il y a une chance que tu sois innocent. Si je n'en n'ai pas la conviction je te laisserai tomber définitivement.
Et elle le planta là !!

Les deux jours qui suivirent furent interminables. Sarah était devenue sa seule bouée de sauvetage. Il ne pensait qu'à ça, qu'à elle. Sa porte s'ouvrit :

-Morini, parloir

Il se leva précipitamment et eu envie de courir jusqu'au parloir mais se retint. Arrivé au parloir.... c'était Wabeski et pas Sarah....

-Morini, j'ai besoin d'éclaircir un truc avec vous. Quelle enquête exactement vous a confié Perrin, et tachez d'être convaincant.

Lucas raconta à nouveau comment Perrin l'avait engagé sur ce dossier.

-Ce n'est pas crédible. Aux « stups », on est au courant de tout ce qui gravite autour du business de la drogue....vous vous en doutez. On a des « antennes » partout, il n'y a pas et il n'y a jamais eu de volonté de remonter un labo de transformation sur Marseille où sa région. Personne ne s'y risquerait. A chacun son métier et la revente de produits importés suffit bien à nourrir nos « blacks » où autre « gitans ». Créer un labo c'est un investissement

considérable et un risque considérable de se faire piquer. Donc Perrin vous a promené, je dirai même vous a téléguidé pour vous faire plonger. J'ai pu faire arrêter et interroger les Roumains et Cometi....ils marchaient tous avec Perrin...il les avaient arrosé abondamment.....mais nous aussi on a des arguments....pour faire parler les escrocs. Si vous voyez ce que je veux dire !!!! Je vais de ce pas aller voir le juge, je pense qu'il doit revoir très rapidement sa copie. Je vous laisseSoyez confiant. Il y a une autre personne qui souhaite vous voir

C'était Sarah.....

-J'ai eu accès au coffre, je l'ai ouvert....devant Morel...il était complètement vide, pas un centime à l'intérieur. Par contre il y avait des justificatifs émanant de toi et de Morel, mais aucun de Perrin, or on sait maintenant qu'il avait acheté le silence des Roumains et de Cometi avec plusieurs milliers d'euros donc s'il n'a pas puisé dans cette réserve c'est qu'il a puisé ailleurs, et ce n'est sûrement pas dans ses économies personnellesdonc c'est bon pour toi.

Le lendemain il était à nouveau dans le bureau du juge. Il y avait également Wabeski et Sarah

-Morini, devant ces faits nouveaux, je suis obligé de revoir mon jugement....mais pour vous libérer il me faut les aveux de Perrin et je ne les ai pas.

Sans eux, on n'a que des aveux de criminels et devant la justice un bon avocat ne fera qu'une bouchée de ces marionnettes.....

-Est ce qu'il est au courant du rebondissement du déroulement???

-Non il est bien trop occupé avec son nouveau poste à Paris.

-J'ai peut être une idée....elle me semble un peu tordue....je peux vous l'expliquer, de toute façon j'ai besoin de votre aide je ne peux

rien faire depuis ma cellule. Sarah tu m'a bien dit que tu avais ouvert le coffre avec Morel ??

-Oui, c'est bien ça !

-Est-ce qu'il t a parlé de Perrin à ce moment là ??

-Oui, c'est même lui qui a fait remarqué que le nom de Perrin n'apparaissait jamais sur les papiers justifiants les sorties...

-Est ce qu'il serait prêt à affirmer que Perrin avait accès à ce coffre et que lui et moi sommes sûr qu'il l'a bien utilisé !!!!

Le juge réfuta l'argument

-Perrin pourra toujours affirmer que ce n'est pas vrai, et ce sera lui contre vous deux, donc un non lieu probable à la clé

-Et des empreintes de Perrin, on doit pouvoir en retrouver, sur ou dans le coffre, on doit trouver les miennes celles de Morel et celles de Perrin. Ca vaut le coup d'essayer...non ? Autre truc, son cousin avec qui il a gagné au quinté, il existe vraiment... ?? S'il n'existe pas ça fait un mensonge de plus...je peux demander à Sarah de documenter ???

Le juge fit OK de la tête.

Deux jours plus tard, la piste de Lucas s'avéra fructueuse. Des empreintes de Perrin, on en avait retrouvé, les plus belles à l'intérieur du coffre, les autres n'étaient que de Morel et de Lucas. Il n'y avait jamais eu de cousin et le PMU ne lui avait jamais versé aucune somme contre aucun gain. Perrin était cuit....

Le juge le fit arrêter à Paris, devant ses nouveaux collègues stupéfaits, et le fit rapatrier sur Marseille pour le confondre.

Il passa devant le juge. Perrin lui avoua son trafic, ses magouilles et le plan qu'il avait monté avec cette affaire de Labo de

transformation pour faire tomber Lucas car il sentait que Lucas avait flairé quelque chose le concernant et que c'était le seul moyen de sauver sa peau.

Lucas fut libéré immédiatement. Il émit le souhait de rencontrer Perrin une dernière fois. Le juge lui arrangea un face à face sans témoin, au palais de justice, avant l'incarcération de Perrin.

Perrin était défait. Les quelques heures d'interrogatoire en plus de la reconnaissance de sa culpabilité l'avaient vidé, physiquement et intellectuellement. C'est une sorte de chiffon mou que Lucas avait devant lui. Il trouva cependant suffisamment d'énergie pour s'adresser à Lucas :

-Oui je sais que je suis le dernier des salauds .Te faire ce que je t'ai fais n'a pas de nom. Je ne sais pas si un jour tu sauras me pardonner.

Tu sais comment ma vie a été dure ces dernières années. Je me sentais au bout du rouleau. J'avais besoin de m'évader de cet univers, boulot et famille. C'est là que j'ai commencé à jouer, d'abord sur mes économies. Mais j'ai vite été accro et quand tu joues tu perds plus que tu gagnes. J'ai donc pris « un peu » d'argent...puis j'ai été pris dans une spirale infernale. Je prenais de plus en plus...quasiment tous les jours. J'ai commencé à prendre conscience que j'allais me faire prendre. J'avais l'impression que tu te doutais de quelque chose, que tu allais me confondre. Je t'ai alors pris en grippe. Je me suis convaincu que tu étais potentiellement mon plus grand ennemi. J'ai donc décidé de monter, à la va vite, ce plan qui c'est avéré « foireux ». Si tu avais été inculpé, il est sûr que Morel aurait témoigné contre toi et j'aurais été blanchi « de facto ». Mais je me suis pris à mon propre piège. Finalement je suis heureux que tout ça s'arrête et que tu ne sois pas tombé...je ne te mérite pas comme ami....je suis désolé pour tout.....

Lucas n'avait pas prononcé un mot. Il était finalement content, pas heureux, mais content que Perrin fasse cette sorte de « mea-culpa ». Il sortit deux billets de cinq cents euros de sa poche....

-Je ne sais pas d'où provenaient les tiens, mais sache que même quand tu m'a donné cet argent je croyais toujours en toi, en ton amitié et dans ta loyauté.

Ceux là viennent de mon petit compte en banque de petit flic qui vit avec une petite paye...ma mère m'a toujours dit qu'il fallait rembourser ses dettes....je ne te dois plus rien. Je n'ai qu'une envie c'est de tourner définitivement cette page de ma vie!!!!

Il mis les deux billets dans la poche de Perrin et partit sans se retourner. Il ne put donc pas voir les larmes qui s'échappaient des yeux de Perrin.

Perrin fut emmené entre deux gendarmes vers sa nouvelle résidence, comme Lucas quelques jours plus tôt, mais a priori pour un séjour qui serait beaucoup plus long.

-Quel gâchis...se dit Lucas

Lucas fut rapidement convoqué à la préfecture. Il avait un rendez vous avec le préfet...

-Morini....j' ai été manipulé par cet escroc de Perrin, mais il était si convaincant avec toutes ces preuves contre vous.. Oublions cela. Je réitère que vous avez agit, vis à vis de moi, comme homme, un beau salaud, mais quand on a une très belle femme.....ça fait partie des risques. Par contre comme flic, vous êtes un mec bien.. Très bien devrais je dire et je vous confie donc la responsabilité de la « crim » de Marseille...On m'avait parlé de vous pour Paris, mais j'ai fini par être écouté pour que vous puissiez rester parmi nous.

Dès demain c'est vous le boss et je vous demande de constituer votre équipe rapprochée. Je pense que d'intégrer Morel et la petite

Sarah, aurait toute ma bienveillance...mais à vous de me présenter ça rapidement.

Il est clair que je ne veux plus entendre parler de « caisse secrète », s'il faut « arroser » c'est moi qu'il faudra convaincre en premier.

Bon tout est bien qui finit bien.....

Et il lui dit à l'oreille :

-Ma femme est rentrée à la maison...il n'est plus question de divorce....mais il est clair que même si vous vous êtes un de mes lieutenants au niveau professionnel, dans mon entourage familial....vous êtes « persona non grata » prière de garder vos distances.

Lucas sourit intérieurement, Laurence lui avait téléphoné deux heures avant et ils avaient rendez vous le lendemain dans un endroit, éloigné de Marseille, romantique et tranquille.....

-J'ai bien compris Monsieur le Préfet.....